



À lire

LES PERTURBATEURS ENDOCRINIENS. COMMENT AFFECTENT-ILS NOTRE SANTÉ AU QUOTIDIEN ?

De **Denise Caro** et **Rémy Slama**, préface de Michel Cymès
Éditions Quae – Versailles – 2017 – 238 pages.

Difficile de comprendre ce que sont véritablement ces substances invisibles et omniprésentes dans notre quotidien (alimentation, vêtements, cosmétiques, emballages, jouets...). Comme des pantins agités par les thèses les plus catastrophistes, les perturbateurs endocriniens sont en effet susceptibles de modifier notre organisme en profondeur. Mais leur réalité est complexe. Entre biologie, environnement physique et chimique, et enjeux politiques et économiques, cette synthèse claire et rigoureuse permet à un large public d'aborder le phénomène des perturbateurs endocriniens dans sa globalité. Les impacts sur la santé sont précisés par les études épidémiologiques depuis une vingtaine d'années.

À la lecture de l'ouvrage, il faut s'affranchir d'une terminologie technique et de l'inquiétude que recouvre le sujet. Mais la précision des données et la globalité de la perspective proposée permettent d'aborder plutôt sereinement ce phénomène d'une importance cruciale. Des conseils orientent les citoyens afin de limiter les risques. Des mises en garde alertent du danger et replacent la responsabilité politique des décideurs au nom du principe de précaution dans l'état des connaissances scientifiques. À l'heure où les définitions des réglementations européennes concernant les perturbateurs endocriniens s'écartent de celles évoquées par la science, cette introduction aux conséquences de l'environnement sur notre santé et à son traitement politique donne envie d'en savoir davantage sur ce « *mal du dehors* », pour reprendre le titre de l'ouvrage plus approfondi, paru dans le même temps et chez le même éditeur, de Rémy Slama, directeur de recherche à l'INSERM, épidémiologiste reconnu internationalement.

S. B.

COMMUNITY ORGANIZING : DE L'ÉMEUTE À L'ALLIANCE DES CLASSES POPULAIRES AUX ÉTATS-UNIS

De **Talpin Julien** – Paris – 2016 – Raison d'Agir – 320 pages

Appuyé sur une enquête sociologique effectuée auprès d'associations de quartiers populaires à Los Angeles, cet ouvrage développe une réflexion indispensable sur le *Community Organizing* (organisation communautaire) et son corollaire, l'*empowerment* (pouvoir d'agir), avec une transposition dans le contexte français. Ces deux formes d'action publique populaire non violente, l'une collective, l'autre individuelle, trouvent leur origine dans une conception active de la transformation sociale défendue par Saul Alinsky à Chicago dans les années 1930-40 et revigorée au lendemain des émeutes de Los Angeles à partir des années 1990.

L'ouvrage expose les applications pratiques et les nuances théoriques de ce mode de participation des habitants, qui inspire de plus en plus les politiques publiques en France, notamment dans le travail social et la politique de la ville. Aussi ce « projet d'émancipation des classes populaires comme constitution d'un contre-pouvoir à l'influence de l'État et des forces du marché » (p. 66) tend-il à lutter contre les inégalités structurelles dans les rapports de pouvoir en s'appuyant sur la « communauté ». Celle-ci n'est alors pas considérée comme un mode de repli, mais comme un « moyen de développement personnel, d'émancipation et d'ouverture au monde et à la vie civique » (p. 301), en nouant des relations entre des individus qui « incarnent déjà en partie la société qu'ils cherchent à faire advenir pour que leurs revendications puissent peser » (p. 310).

S. B.